

---

## A UN AUBESPIN.

POESIE DU XVII<sup>E</sup> SIECLE.

---

Bel aubespın, fleu. issant,  
 Verdissant  
 Le long de ce beau rivage,  
*Tu es* vestu jusqu'au bas  
 Des longs bras  
 D'une lambrunche (vigne) sauvage.

Deux camps de rouges fourmis  
 Se sont mis  
 En garnison sous ta souche ;  
 Dans les pertuis de son tronc,  
 Tout du long,  
 Les avettes (abeilles) ont leur couche.

Le chantre Rossignolet,  
 Nouvelet,  
 Courtisant sa bien-aimée,  
 Pour ses amours alléger,  
 Vient loger  
 Tous les ans en ta ramée.

Sur ta cime il fait son ny  
 Tout uny  
 De mousse et de fine soie,  
 Où ses petits escloront,  
 Qui seront  
 De mes mains la douce proie.

Or, vis, gentil aubespın,  
 Vis sans fin ;  
 Vis sans que jamais tonnerre  
 Ou la cognée, ou les vents,  
 Ou les temps  
 Te puissent ruer par terre.

ROUSARD.